HIVER 2023 | FÉVRIER | MARS
NUMÉRO 6
GRENOBLEALPESMETROPOLE.FR

Grenoble Alpes Métropole
L'actualité du territoire
et des services publics

MÉTROPOLE MAG



RAIL

Projet RER : on accélère !

- Où nous en sommes
- Le plan des lignes
- La mobilisation des acteurs locaux

▪ **LIRE P.10-11**

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Alimentation : les habitudes des métropolitains

6 habitants sur 10 font des courses près de chez eux

▪ **LIRE P. 7**

Les bornes de recharge électriques et GNV se multiplient

La Métropole prévoit leur installation dans les centres-villes et les villages

▪ **LIRE P.14 ET 15**

Portrait inédit du bassin grenoblois

Entretien avec une « portraitiste de territoire » qui nous parle de notre identité

▪ **LIRE P.18 ET 19**



© Grenoble Alpes Métropole / EC

LA PHOTO LA PLUS LIKÉE SUR INSTAGRAM

Manteau blanc sur la capitale des Alpes. Nous sommes le 13 décembre 2022, les premières neiges de l'hiver viennent de tomber sur la métropole. Quelques centimètres de poudreuse et le bonheur des yeux.

Rendez-vous sur :
Instagram.com/grenoblealpesmetropole



© Grenoble Alpes Métropole / Lucas Frangella

340 000 MÉTROPOLITAINS CONCERNÉS PAR LE TRI DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

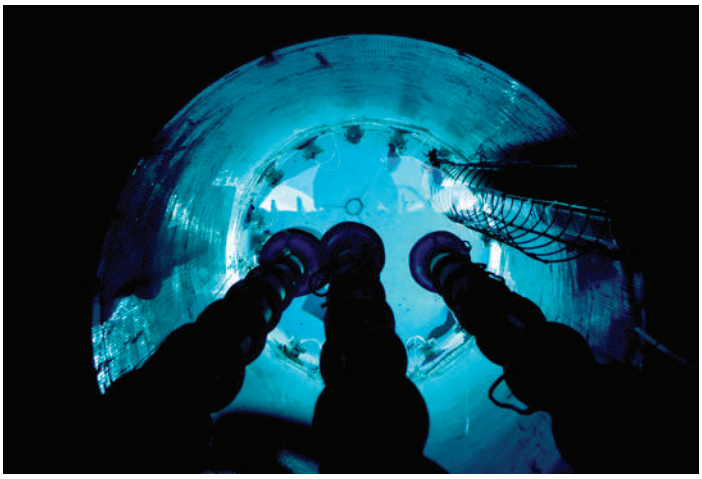
La 8e phase de déploiement de la collecte des déchets alimentaires a eu lieu fin 2022. Elle concerne plus de 30 000 foyers répartis sur les communes de Corenc, Meylan, La Tronche et Grenoble secteurs 5 et 6. Désormais, ce sont 340 000 habitants, répartis sur 39 communes, soit trois quarts de notre territoire, qui sont équipés pour trier leurs déchets alimentaires. Un record en France !



© Grenoble Alpes Métropole / Clara Goubault

OPÉRATION RÉANIMATION POUR LE CŒUR DE VIZILLE

Top départ d'une grande opération de redynamisation du centre-ville de Vizille. Situé au carrefour de l'Oisans, Belledonne et de la Matheysine, ce territoire historique au patrimoine remarquable possède toutes les qualités pour devenir à nouveau un bourg dynamique et attractif. Première étape : la rénovation de 25 immeubles, soit 160 logements.



© Grenoble Alpes Métropole / Thibaut Vianney

LE 22 MARS, JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

La Métropole est assise sur un trésor : l'eau potable. Une eau d'une qualité exceptionnelle issue des nappes alluviales du Drac et de la Romanche qui n'a même pas besoin d'être traitée (ici le puit pour capter l'eau à Rochefort). Et pourtant, sur notre territoire, près de 13 millions de bouteilles d'eau en plastique sont encore achetées et jetées chaque année. C'est beaucoup trop. Alors pour la journée mondiale de l'eau le 22 mars (et tout le reste de l'année), on prend une bonne résolution : boire l'eau du robinet. Simple, non ?

EN IMAGES



©Grenoble Alpes Métropole / Clara Goubault

LA GRANDE ODYSSÉE VVF AU COL DE PORTE

Pour la première fois de son histoire, la Grande Odyssée VVF, la mythique course de chiens de traineaux, a fait étape au col de Porte. Le 19 janvier dernier, les attelages se sont élancés sous une tempête de neige pour une boucle de 4 km. Spectacle et émotions garantis, notamment pour les enfants.

BRESSON
BRIÉ-ET-ANGONNES
CHAMP-SUR-DRAC
CHAMPAGNIER
CLAIX
CORENC
DOMÈNE
ÉCHIROLLES
EYBENS
FONTAINE
GIÈRES
GRENOBLE
HERBEYS
JARRIE
LA TRONCHE
LE FONTANIL-CORNILLON
LE GUA
LE PONT-DE-CLAIX
LE SAPPEY-EN-CHARTREUSE
MEYLAN
MIRIBEL-LANCHÂTRE
MONT-SAINT-MARTIN
MONTCHABOUD
MURIANETTE
NOTRE-DAME-DE-COMMIERS
NOTRE-DAME-DE-MÉSAGE
NOYAREY
POISAT
PROVEYSIEUX
QUAIX-EN-CHARTREUSE
SAINT-BARTHÉLÉMY-DE-SÉCHILIENNE
SAINT-ÉGRÈVE
SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS
SAINT-MARTIN-D'HÈRES
SAINT-MARTIN-LE-VINOUX
SAINT-PAUL-DE-VARCES
SAINT-PIERRE-DE-MÉSAGE
SARCENAS
SASSENAGE
SÉCHILIENNE
SEYSSINET-PARISET
SEYSSINS
VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET
VAULNAVEYS-LE-BAS
VAULNAVEYS-LE-HAUT
VENON
VEUREY-VOROIZE
VIF
VIZILLE

Le mot de Christophe Ferrari



© Grenoble Alpes Métropole / Lucas Frangella

2023, bienvenue !
Puisse cette nouvelle année, chers habitantes et habitants de la Métropole, vous remplir de petits et de grands bonheurs. Il s'agira pour nous, élus métropolitains, de poursuivre notre route en termes d'attractivité, de transitions environnementales, de solidarités, de proximité et de coopération. Je vous prie de croire en notre détermination, à l'aube du mi-mandat qui se présente, à poursuivre ces dynamiques résolument tournées vers votre qualité de vie et vos besoins de tous les jours.

À l'aube de la création d'un RER métropolitain
Alors que ce dossier est désormais entre les mains du gouvernement, notre territoire doit transformer l'essai. Je tiens à vous remercier pour votre engouement pour ce projet, comme en témoignent les quelques 1 300 signataires qui se sont ajoutés, en quelques jours, aux 150 acteurs publics et privés ayant lancé un plaidoyer pour ce RER à la grenobloise. Sachez-le : nous avons remis le tout au président de la République et au Gouvernement. Investir dans le ferroviaire, c'est améliorer la qualité de l'air, c'est avoir un moyen de transport fiable et rapide et c'est améliorer le pouvoir d'achat. Grenoble en grand passera par là !

Christophe Ferrari,
Président de la Métropole



Des grands projets vont voir le jour cette année
Cette nouvelle année verra éclore des projets phares. Je pense à Cosmocité, le grand Centre de sciences interactif tant attendu, qui s'adressera à tous les âges ; à Pôle R, notre plateforme de réemploi de matériaux, qui sera ouverte au grand public et aux professionnels ; au nouveau centre de tri des déchets, construit en partenariat avec les territoires voisins, qui comprendra notamment un parcours d'information pédagogique pour recevoir tous les publics. En somme, des projets concrets, au service d'une économie circulaire, de la compréhension du monde et de notre ambition environnementale.

MOBILITÉ

Le nombre de déplacements à vélo bondit

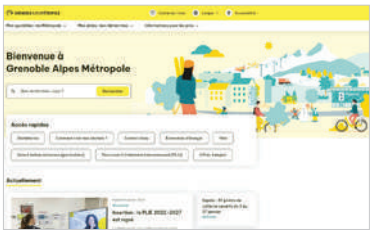


©Grenoble-Alpes Métropole / Lucas Frangella

Selon les neuf compteurs installés dans la région grenobloise, le nombre de déplacements à vélo s'envole fin 2022 : plus de 480 000 cyclistes sont passés devant ces compteurs en novembre contre un peu moins de 300 000 un an avant, soit une hausse de 63 % ! Cet envol n'est pas un fait nouveau. Depuis 2008, les déplacements à vélo sont passés (selon cinq compteurs historiques) de 1,6 million à 3,6 millions, soit une hausse de 118 % en 15 ans !

WEB

Un nouveau site 100% accessible pour la Métropole



©Grenoble-Alpes Métropole

Conçu pour faciliter votre navigation, le nouveau site web de la Métropole est 100% accessible à tous les usagers, porteurs ou non d'un handicap. Objectif premier : mieux répondre aux besoins pratiques et quotidiens des citoyens et des professionnels du territoire. Il est aussi plus écologique : grâce à un processus d'écoconception impliquant notamment la réduction du nombre de vidéos et de documents téléchargeables, son empreinte environnementale a été divisée par deux.

grenoblealpesmetropole.fr

HYDROGÈNE

HRS ouvre ses portes à Champagnier

Créé en 2004, l'entreprise HRS (Hydrogen Refueling Solutions), spécialisée dans les stations de ravitaillement en hydrogène pour les camions ou les voitures déménage sur la zone d'activité métropolitaine du Saut du Moine. Cette nouvelle unité de production de 10 000 m² permettra de tripler la production actuelle. Une croissance qui s'accompagne d'un plan de recrutement sur de nombreux postes. L'entreprise espère passer de 80 salariés à 160 d'ici 2025.

MÉMOIRE

Sur France 24 : un collège sur les traces de la Shoah



©DR

« Études et Mémoire de la Shoah », c'est un projet éducatif métropolitain pour sensibiliser aux dangers du racisme, de la xénophobie et du totalitarisme sous toutes ses formes. Chaque année, il est proposé dans un collège de l'agglomération avec des classes de 3e. Différents temps d'échanges et un déplacement en Pologne à Cracovie et Auschwitz-Birkenau sont organisés pendant l'année scolaire. Des reporters télé de France 24 en ont fait un beau documentaire, qui suit les traces d'élèves du collège Nelson Mandela au Pont-de-Claix. Au total, plus de 550 élèves ont été sensibilisés depuis 2016.

Voir la vidéo sur france24.com

CYCLISME

Pont-de-Claix-La Bastille, étape finale du Critérium du Dauphiné 2023 !



©Grenoble-Alpes Métropole / Lucas Frangella

Le Critérium revient sur notre territoire : dimanche 11 juin, l'étape finale de la course mythique partira de Pont-de-Claix pour s'achever à la Bastille de Grenoble, avec un tracé qui combinera espaces urbains, zones rurales et massifs montagneux. Programmé trois semaines avant le départ du Tour de France, le Critérium est la dernière épreuve internationale de préparation de la Grande Boucle.

criterium-du-dauphine.fr

INDUSTRIE

MagREEsource s'installe à Noyarey

Spécialisée dans le recyclage d'aimants « permanents » (utilisés notamment dans les véhicules électriques), MagREEsource a annoncé l'ouverture dès 2023 d'un site pilote de recyclage et de production d'une capacité de 50 tonnes. Née dans les locaux du CNRS-Institut Néel à Grenoble, l'entreprise a également pour ambition d'ouvrir dans la région une autre usine d'une capacité de 500 tonnes d'ici 2027. Ces deux unités permettront de relocaliser une partie de cette filière industrielle aujourd'hui dominée par l'Asie.

CONSOMMATION ET ALIMENTATION

Prêts à changer de menu ?

©Grenoble Alpes Métropole / Clara Goubault



Près de 8 métropolitains sur 10 interrogés n'ont pas de régime alimentaire spécifique.

Les pratiques alimentaires des habitants du territoire ont été passées à la loupe par Grenoble Ecole de Management en partenariat avec la Métropole. Comme le reste des Français, ils mangent de tout, même s'ils connaissent les impacts de leur régime alimentaire sur l'environnement.

Des chercheurs de Grenoble Ecole Management (GEM) se sont penchés récemment sur les habitudes de consommation et les pratiques alimentaires des habitants de l'agglomération*. L'intérêt d'étudier ce qu'il y a dans notre assiette ? C'est un enjeu central de la transition écologique : l'alimentation représente en effet près d'un quart des émissions de gaz à effet de serre des ménages français.

COURSES DANS LES GRANDES SURFACES

Premier constat de cette étude : les habitudes des Métropolitains ne sont pas vraiment différentes de celles de la population française. Exit donc l'image du citadin végétarien, achetant exclusivement bio ou en vrac. Comme ailleurs, les Métropolitains font principalement leurs courses dans les grandes surfaces (66 %), les marchés (55 %), les commerces de proximité (60 % achètent leur pain à la boulangerie, 24 % vont chez les primeurs et 31 % à la boucherie), les magasins bio (36 %) et pour une partie d'entre eux, chez les producteurs locaux (26 %).

Sur les pratiques alimentaires, là-aussi, pas de différence notable avec le reste de la France. Plus de 78 % des personnes interrogées n'ont pas de régime alimentaire spécifique. Elles mangent chaque semaine en moyenne 6,1 fois des produits laitiers, ➔

◆

« L'alimentation représente près d'un quart des émissions de gaz à effet de serre. »

➲ 2,1 fois des œufs, 1,8 fois de la viande blanche et porcine, 1,4 fois de la viande rouge et 1,2 fois du poisson.

LA VIANDE : UN PARADOXE

Et l'on arrive au 3e constat de cette étude – qui prend la forme d'un paradoxe : une grande majorité des sondés mangent de la viande tout en sachant que l'élevage de bovins (92 %), de porcs et de volailles (86 %) a un impact majeur sur les émissions de gaz à effet de serre (lire encadré). Autrement dit, on sait mais on ne fait rien ou pas grand-chose. Comment expliquer cette (relative) inaction ?

PAS FACILE DE CHANGER

« *On constate la même contradiction sur d'autres questions environnementales,* répond Vincent Jourdain, co-auteur de l'étude. *Tout le monde sait par exemple que la voiture pollue, et pourtant on continue de l'utiliser… Qu'est-ce que cela signifie ? Que nous sommes conscients des impacts sur l'environnement de nos habitudes mais que nous ne sommes pas prêts à les changer. Au fond, cela démontre que les convictions ne suffisent pas toujours à modifier nos comportements et que c'est plutôt un faisceau de facteurs (économiques, sociaux, culturels, géographiques, etc.) qui guident nos changements d'habitude.* » •

BILAN CARBONE DE L'ÉLEVAGE

L'élevage de bétail dans le monde représente environ 15 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) mondiales liées aux activités humaines. Chaque kilo de viande émet 5 à 10 fois plus de gaz à effet de serre qu'un kilo de céréales. Il est donc important pour l'environnement de réduire sa consommation de viande, en particulier la viande rouge car selon l'Ademe : produire une entrecôte génère six fois plus de gaz à effet de serre qu'un filet de poulet. Limiter sa consommation de viande et de charcuterie permet aussi de prévenir certaines maladies comme le cancer colorectal, les maladies cardiovasculaires, l'obésité ou le diabète de type 2.

©Pixabay



L'élevage de bétail, c'est environ 15 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par les humains.

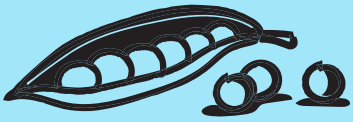
1/3

des métropolitains se disent prêts à manger moins de viande.

POURQUOI ?

33 % des personnes interrogées déclarent qu'elles le feraient si elles savaient que c'était bénéfique pour leur santé ; 23 % s'il existait beaucoup plus d'alternatives de produits protéinés ; 17 % si elles savaient cuisiner différemment, et 3 % « si ce n'était pas mal perçu par leurs proches ». Enfin, 17 % déclarent ne pas vouloir réduire leur consommation de viande.

*Enquête réalisée au Printemps 2022 auprès de 677 habitants de l'agglomération, dans le cadre du Baromètre des transitions soutenu par la Métropole et l'Ademe. Le rapport définitif de l'enquête sera bientôt publié sur le site de GEM.



HARICOTS ET NOIX, RICHES EN PROTÉINES

Il existe de nombreuses alternatives à la viande comme les légumineuses (haricots, fèves, pois chiches, lentilles ou soja), les céréales complètes (pain, pâtes et riz par exemple) et les fruits à coques (amandes, noix…) qui sont très riches en protéines. Il est aussi de possible de remplacer la viande par les œufs, les produits laitiers, le seitan, le quinoa, le tofu voire les algues.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Comment les communes passent l'hiver



© Grenoble Alpes Métropole / Lucas Fragella

Confrontées de plein fouet à la crise de l'énergie, les communes ont vu leurs dépenses énergétiques flamber cet automne. Elles se préparent à des augmentations conséquentes en 2023. Tour d'horizon des mesures prises dans les villes et villages de la métropole pour réduire les consommations.

À Échirolles, l'agent qui règle la chaudière de la ville s'assure que la température soit à 19°C dans les bâtiments communaux.

« *En 2021, notre budget énergétique s'élevait à un million d'euros. Pour 2023, nous anticipons une facture à deux millions !* » Comme Jean-Baptiste Caillet, adjoint délégué à la transition énergétique à Meylan, les élus de la Métropole sont pris de sueurs froides face à la crise énergétique.

MOINS CHAUFFER LES BÂTIMENTS COMMUNAUX

Quelle que soit la taille de leur municipalité – 200 habitants à Sarcenas, 4 000 à Jarrie, près de 18 000 à Meylan et 37 000 à Échirolles pour les exemples retenus ici – tous ont mis en place cet automne des mesures de sobriété énergétique.

Ainsi, à Sarcenas, la municipalité a décidé d'appliquer un forfait énergie en plus du tarif de location de la salle polyvalente et de bloquer sa température à 19°C. Du côté de Jarrie, le planning des salles communales a été revu pour regrouper leur occupation et, dans les écoles, le thermostat est tombé de 21°C à 19°C, à l'exception des maternelles. À Meylan, les radiateurs des écoles ont également été réglés à 19°C, ceux des gymnases à 14°C. A Échirolles, on a aussi misé sur la baisse des radiateurs dans les bâtiments communaux et dans les bassins du stade nautique.

ÉTEINDRE ET OPTIMISER L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Mais c'est surtout sur l'éclairage public que la ville, en avance sur la question des économies d'énergie, entend économiser.
Après avoir coupé l'éclairage de 22h30 à 6 heures dans les parcs et éteint sa zone d'activité la nuit, la municipalité d'Echirolles a décidé l'extinction totale dans les rues de minuit à 6 heures, en dehors de trois axes principaux, et a prévu de passer aux ampoules Leds, moins énergivores. Signataire d'objectifs partagés avec la Métropole (dans le cadre du Schéma d'aménagement lumière*) comme Échirolles, Meylan a également choisi l'extinction entre entre 23 heures et 6 heures sur une partie du territoire et accéléré elle aussi la conversion de son éclairage public en Leds. Objectif : réaliser entre 70 % et 90 % d'économies d'énergie. L'enjeu est de taille car l'éclairage représente le tiers des consommations globales de la commune.

ACCÉLÉRER LA RÉNOVATION THERMIQUE

La rénovation thermique devient elle aussi prioritaire. Meylan va ainsi investir 17 millions d'euros sur quatre ans pour rénover ses bâtiments. Dans un premier temps, la rénovation de la piscine engendrera plus de 35 % d'économie d'énergie : alors que l'équipement représente un quart des consommations de gaz de la ville. Jarrie s'engage aussi pour la rénovation des écoles alors que Sarcenas projette d'améliorer le chauffage de la salle polyvalente. « *Sur nos territoires montagnards, l'enjeu énergétique est de taille : nous sommes attentifs à la moindre source d'économie d'énergie !* », conclut Jean Clot, adjoint à la communication et la participation citoyenne de Sarcenas. •

*Le Schéma d'Aménagement Lumière (SDAL) de la Métropole vise une diminution de 60% des consommations énergétiques liées à l'éclairage public en 2035.



A l'occasion de la Journée de lutte contre la violence faite aux femmes, le 27 novembre, la Métropole s'est associée à la street artiste grenobloise Petite Poissone pour faire passer le message.

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Lutte contre les violences faites aux femmes : la Métropole s'engage

De la sensibilisation du grand public au soutien financier de projets et d'associations venant en aide aux femmes victimes de violences, la Métropole grenobloise intervient aux côtés des acteurs locaux pour faire bouger les choses.

Harcèlement moral ou sexuel, remarques sexistes, violences physiques et psychologiques, gestes obscènes… Les violences faites aux femmes prennent différentes formes et peuvent aller jusqu'à l'issue fatale. En témoigne ce chiffre tristement connu : en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint.

LE CHOIX D'UNE COMMUNICATION AFFIRMÉE

Afin de lutter contre ces violences, la Métropole agit à plusieurs niveaux. Fin 2022, elle s'est notamment intéressée aux violences qui peuvent exister dans le milieu professionnel et s'est associée à la street artiste grenobloise Petite Poissone. « Le seul pouvoir que ta position te confère, c'est celui d'augmenter son salaire ». C'est le texte, proposé par l'artiste engagée et féministe. Il a été inscrit à la bombe sur le parvis du siège de la Métropole à Grenoble et a fait l'objet d'une campagne de communication dans l'agglomération. « Je suis contente que la Métropole ait opté pour ce choix affirmé et pas consensuel », précise Emmanuelle, alias Petite Poissone.

En interne, la Métropole s'est récemment dotée d'un dispositif de signalement pour ses agents et agentes victimes ou témoin d'actes de violences, de discriminations, de harcèlement ou d'agissements sexistes. Elle propose également, dans le cadre des missions de la Maison pour l'égalité femmes-hommes, des formations à destination des agents d'accueil des 49 communes de la Métropole, qui sont susceptibles d'accueillir des victimes. Depuis 2021, 175 agentes et agents municipaux en ont déjà bénéficié.
Dernièrement, la Métropole a participé au financement d'une « Maison des femmes ».

UN NOUVEAU LIEU RESSOURCE POUR LES FEMMES

Ouverte en novembre dernier et portée par l'association Uni(e-s)verselles en lien avec le Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes (Chuga), elle accompagne les femmes ayant subi des violences en leur proposant une offre de soins complète (intervention de gynécologues, psychologues, kinésithérapeutes, etc.). Enfin, un travail animé par la Métropole, en lien avec l'État, permet d'intervenir sous plusieurs angles, comme l'accès au logement pour les victimes en lien avec les bailleurs sociaux. •

petitepoissone.com



« Proposer une campagne comme celle-ci, c'est aller chercher encore plus de personnes à convaincre. Oui, l'égalité femmes-hommes fait partie des grandes ambitions métropolitaines, pour l'ensemble du territoire comme pour nos propres services. »

Corinne LEMARIEY
Conseillère métropolitaine chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations



VOUS ÊTES VICTIME DE VIOLENCES ?

Les numéros utiles :

17 : Police (en cas d'urgence)

3919 : Numéro d'écoute national « Violences Femmes Info »

Associations locales (accueil, écoute, accompagnement) :

Solidarité femmes Miléna
04 76 40 50 10

Maison des femmes Grenoble
04 76 76 68 00

Rialto-Issue de secours
04 76 70 02 05

Planning familial de Grenoble
04 76 87 94 61

TRANSPORTS

Coup d'accélérateur pour le RER métropolitain



© Grenoble Alpes Métropole / Lucas Frangella

Le projet de RER métropolitain représente une importante alternative à la voiture qui représente aujourd'hui 85% des trajets sur le territoire.

Boostés par l'annonce d'Emmanuel Macron pour la création de RER métropolitains, une foule d'acteurs de la région grenobloise exposent un véritable plaidoyer pour cette solution ferroviaire. Entrepreneurs privés, organismes publics, représentants des territoires voisins... Autour de la Métropole, tout un territoire se mobilise.

Des trains toutes les 15 à 30 minutes en direction du Grésivaudan, de Voiron, de Saint-Marcellin et du Trièves. C'est l'ambition du projet de RER de l'aire grenobloise à l'horizon 2035. Un projet qui vise à proposer une alternative à la voiture et à améliorer la qualité de l'air. Chaque jour, 3 millions de déplacements sont réalisés dans l'aire grenobloise parmi lesquels 85 % sont effectués en voiture, entraînant pollution et bouchons.

Fin novembre, le président de la République annonçait sa volonté de développer un transport ferroviaire du quotidien de type RER dans dix métropoles françaises afin de favoriser la transition écologique. Une annonce qui a eu de grands retentissements sur un territoire où Grenoble Alpes Métropole préparait depuis plusieurs années un projet collectif de « Service Express Métropolitain ».

LE PROJET FAIT CONSENSUS

« *Avec cette annonce présidentielle, les choses s'accélèrent,* se félicite le président de la Métropole Christophe Ferrari. *Il s'agit d'être au rendez-vous et de montrer que nous sommes tous mobilisés et unis en faveur de ce projet multi-partenarial indispensable au territoire. Il n'y a plus une minute à perdre, y compris pour son financement* ».

Le projet fait consensus auprès des acteurs publics ou privés du territoire : ST Microelectronics, Schneider Electric Becton Dickinson, HP, Atos, Air Liquide, EDF, le CNRS, les territoires alentours (Chartreuse, Vercors, Grésivaudan, etc.), huit députés isérois (sur dix), et jusqu'aux clubs des BDL, du GF38 et du FCG… Ils étaient déjà plus de 150 à avoir signé un document-plaidoyer, avant l'annonce présidentielle. Ils ont été rejoints par plus de 1 300 autres organismes ou particuliers dans les semaines qui ont suivi. Et le plaidoyer a été remis depuis au président de la République.

3 LIGNES EN ÉTOILE

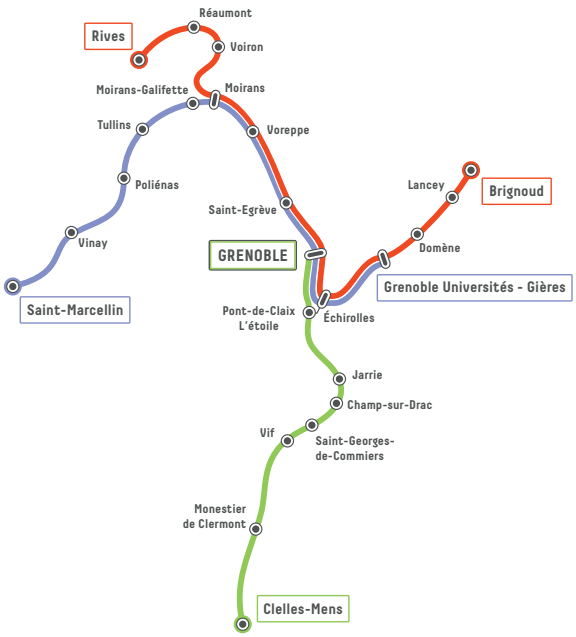
Tous espèrent beaucoup des annonces nationales, qui doivent se concrétiser pour réaliser les importants aménagements nécessaires sur trois lignes en étoile : Rives-Brignoud, Saint Marcellin-Gières et Clelles/Mens-Grenoble (voir carte). Parmi ces aménagements, il faut compter la réalisation de nouvelles voies, l'ouverture de haltes ferroviaires à Domène et à Tencin ou encore la création de pôles d'échanges, à l'image de celui existant à Gières. On y trouvera parkings-relais, tramway, vélos en libre-service, piste cyclable sécurisée et box à vélo.

DES TRAINS PLUS FRÉQUENTS

Quant aux fréquences des trains, l'un des points clés du succès, elles devront être renforcées avec un passage toutes les 15 à 30 minutes en heures de pointe selon les lignes. Parmi les gains attendus, une augmentation de près de 80 % de la fréquentation du réseau de la région grenobloise, une meilleure connexion entre les territoires et des trajets moins perturbés sur la ligne vers Lyon et Paris.

À suivre et attendu avec impatience : le plan d'investissement de l'État dans le ferroviaire qui devrait être annoncé prochainement. Car si les collectivités locales du bassin grenoblois souhaitent bien être parties prenantes et relais du projet, la responsabilité des investissements ferroviaires reste une responsabilité de l'État et, dans une moindre mesure, de la Région. •

En savoir plus sur le projet sur grenoblealpesmetropole.fr



LE PROJET EN CHIFFRES

820 000 habitants

340 000 emplois et
65 000 étudiants concernés

15 à 30 mn

la fréquence des trains « RER »
en heures de pointe

3

lignes modernisées

ILS SOUTIENNENT LE PROJET

« Nous nous réjouissons de ce projet car nous sommes convaincus qu'il représente un cap décisif de l'attractivité du territoire pour nos entreprises. »
Fanny Bernard
responsable du développement durable à Soitec

« Le monde est en train de changer. Aujourd'hui les étudiants, chercheurs, doctorants choisissent l'UGA en raison de son excellence scientifique mais aussi en raison des atouts du territoire. Le projet de RER s'inscrit pleinement en ce sens. »
Yassine Lakhnech
président de l'Université Grenoble Alpes

« C'est la seule alternative sérieuse à l'usage de la voiture individuelle qui permettra de décongestionner l'agglomération et de réduire la pollution de l'air. »
Sylvain Laval
président du Smmag, vice-président métropolitain en charge des mobilités

« Le CNRS est basé sur la Presqu'île scientifique, mais nous avons aussi de nombreux laboratoires sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères. Les enjeux de mobilité sont donc majeurs pour nos personnels, amenés à se déplacer entre nos deux campus. Un cadencement de type RER serait une belle alternative. »
Marjorie Fraisse
déléguée régionale du CNRS Alpes

INSERTION

« Jeunes en rupture » : la Métropole teste un revenu mensuel



©la-mine.com

Ils sont sans emploi ni ressources fixes, parfois sans domicile… Sur notre territoire, de nombreux jeunes vivent dans une grande précarité. Pour les aider, la Métropole va tester un « Revenu jeunes » de 250 euros par mois.

Baptisé « En-Ga-Jer »*, ce nouveau dispositif a été lancé suite à un appel à projet de l'État dont la métropole grenobloise est la seule lauréate en France. Il concerne des hommes et des femmes de moins de 26 ans désignés comme étant « en rupture ». « *Cela signifie qu'ils n'ont pas eu de contacts avec les services de l'emploi depuis au moins 5 mois* », explique le directeur de l'Insertion et de l'emploi de la Métropole. On estime que ces jeunes sont plusieurs centaines sur notre territoire.

Pilotant déjà des dispositifs d'insertion, la Métropole exerce de plus en plus de compétences vers la jeunesse, gérant notamment un Fonds d'Aide aux Jeunes et un service de Prévention. C'est dans ce cadre qu'elle a candidaté auprès de l'État.

AVANT L'EMPLOI : SANTE, LOGEMENT…

L'enjeu est de remettre ces jeunes adultes sur le chemin de l'autonomie et du travail. Cela passe notamment par un accompagnement préalable à la recherche d'emploi : accès à la santé, à la mobilité, au logement, etc. Et cela va au-delà : la question des ressources ayant été effet identifiée comme un élément-clef de la réussite, la solution d'un revenu minimum de 250 euros par mois a été l'une des solutions proposées pour test. Mise en place courant 2023 avec de nombreux partenaires locaux de l'insertion et de l'emploi, l'action devrait concerner plus de 200 jeunes. •

* Ensemble Grenoble Alpes pour les Jeunes En Rupture.

Commerces : les aides aux travaux augmentent

Grenoble Alpes Métropole accompagne financièrement les commerces qui souhaitent réaliser des travaux : mise en accessibilité, rénovation extérieure, aménagements intérieurs… Désormais, l'aide peut atteindre jusqu'à 50 % du montant total des travaux, notamment en cas d'investissements liés à l'acquisition d'équipements permettant de réaliser des économies d'énergie et à la mise en place du tri des déchets.

grenoblealpesmetropole.fr/commerces

Accessibilité : « Métropole Mag » en version sonore

Le magazine que vous avez entre les mains est désormais accessible en version sonore. Un service mis en place pour les publics souffrant de de troubles visuels ou moteurs rendant la lecture difficile voire impossible, proposé en partenariat avec la Bibliothèque sonore de Grenoble Isère. Cette dernière fait partie de l'association nationale des donneurs de voix qui propose par ailleurs un fonds documentaire de 15 000 titres audios.

bsgrenoble.org
grenoblealpesmetropole.fr/magazine

Le réseau Tag gratuit pour les - de 11 ans mercredi et week-end

Le saviez-vous ? Les enfants âgés de 5 à 10 ans peuvent désormais voyager gratuitement sur les réseaux M Tag et M TouGo tous les mercredis, samedis et dimanches (sous réserve d'avoir souscrit au préalable une carte Oura gratuite en agence de mobilité). Une mesure proposée par le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (Smmag).

tag.fr

ÉCLAIRAGES NOCTURNES

Enseignes, publicités, façades : ce qu'il faut savoir

La nuit, les publicités lumineuses, les vitrines et les locaux professionnels doivent obligatoirement être éteints. En période de flambée des coûts de l'énergie, cela s'impose. Rappel des principales règles à connaitre (et à faire connaitre) sur le territoire métropolitain.

Tout le monde est d'accord là-dessus : éclairer la nuit, c'est un gaspillage d'énergie coûteux. Engagée en faveur de cette sobriété lumineuse, la Métropole a adopté dès 2020 des règles en la matière. Sur le sujet de la publicité lumineuse, elles sont aujourd'hui plus restrictives que celles en vigueur au plan national. Parallèlement, elle a mis en place une feuille de route pour la réduction de l'éclairage public. Aujourd'hui, vingt-quatre communes sont engagées dans cette démarche (voir aussi p. 8 « Comment les communes passent l'hiver »).

« *Pour faire appliquer ce règlement, nous devons créer une émulation collective,* explique-t-on au service de l'efficacité énergétique de la Métropole, *c'est notamment l'objet du 'Mois de la nuit' organisé en octobre. Nous assurons également une campagne de sensibilisation auprès des communes et des entreprises* ».

EXTINCTION ENTRE 23H ET 7H

Concernant l'éclairage des commerces et des bâtiments, les principales mesures à connaitre sont assez simples : dans les 49 communes de la Métropole, les enseignes publicitaires doivent être coupées entre 23 heures et 7 heures. Les bureaux et locaux professionnels doivent être éteints une heure après la fin de l'occupation des locaux et jusqu'à 7 heures du matin (ou une heure avant le début de l'activité). Enfin, les vitrines des commerces doivent être éteintes avant une heure du matin et jusqu'à 7 heures le lendemain (la règle s'adaptant selon l'activité). Des règles similaires s'appliquent aussi aux parkings et aux façades.

En savoir plus sur grenoblealpesmetropole.fr

Le saviez-vous ?

Les préfets et maires peuvent réaliser des contrôles d'extinction nocturne et délivrer des amendes jusqu'à 1 500 euros.



©Grenoble Alpes Métropole / Lucas Fragella

Les vitrines des commerces doivent être éteintes avant 1h du matin et jusqu'à 7h.

Portes du Vercors : réunion de concertation

Le projet urbain Portes du Vercors, porté par la Métropole avec les communes de Fontaine et Sassenage, vise à améliorer la qualité de vie des habitants et l'attractivité de ce secteur. Il prévoit notamment la création d'un pôle de loisirs (cinéma, restaurants...), de nouveaux logements, l'aménagement des espaces publics (nouvelles voiries, promenades piétonnes...) et de nouvelles solutions de mobilité (câble urbain, pistes cyclables...).

Samedi 25 février 10h-12h30, salle Edmond Vigne, à Fontaine.

En savoir plus sur metropoleparticipative.fr

Acheter sans emballage : le guide !



Consommer sans emballer, c'est bon pour la santé, bon pour le porte-monnaie et bon pour l'environnement. Si vous avez envie d'essayer, la Métropole met à votre disposition un « Guide de l'achat sans emballage » avec de nombreux conseils, des astuces et tous les avantages à acheter en vrac. Ce guide est disponible sur le site de la Métropole.

grenoblealpesmetropole.fr /sansemballage

VÉHICULES ÉLECTRIQUES & GNV

Déploiement accéléré de bornes

Pour encourager les habitants et les entreprises à passer à des véhicules moins polluants, la Métropole accélère l'installation de bornes de recharge en électricité et en gaz naturel. Dans les centres-villes mais aussi dans les villages.

©Grenoble-Alpes Métropole - Clara Goubault



400

points de recharge électriques d'ici fin 2023 sur le territoire métropolitain

D'ici 10 ans, un véhicule acheté sur trois sera électrique. Peut-être encore davantage dans la métropole grenobloise, avec la mise en place progressive de la « Zone à Faibles Émissions » (ZFE) pour les voitures particulières à compter du 1er juillet prochain. Une transition indispensable pour améliorer le bilan carbone du territoire et la qualité de l'air. Les pouvoirs publics sont à l'œuvre pour planifier accompagnement des automobilistes et aménagement. Dans cette optique, la Métropole s'active déjà depuis 2017, et accélère le déploiement de bornes de recharge pour les véhicules électriques. Des installations complétées depuis 2020 par le suivi des usagers, avec l'adoption d'une feuille de route commune avec le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (Smmag).

RECHARGE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Aujourd'hui, le territoire métropolitain comporte en tout 171 points de recharge, sur la voie publique, dans les parkings-relais et dans les parkings publics (type Lafayette ou Notre-Dame Musée). Placées dans des points stratégiques - à proximité de commerces où l'on passe du temps, de lieux culturels ou d'enceintes sportives -, les bornes sur la voie publique visent en priorité à garantir une possibilité de recharge ponctuelle, la charge complète des véhicules particuliers devant être assurée de préférence au domicile ou au travail – où elle est moins chère !

L'ensemble du territoire métropolitain, y compris le secteur périurbain, va progressivement être complété en bornes publiques de recharge électrique.

À court terme, les centre-bourgs et les petites communes seront donc pourvus. Objectif : 400 points de recharge disponibles à la fin de l'année 2023, et jusqu'à 2 000 points à l'horizon 2030. •

grenoblealpesmetropole.fr/recharge

Aujourd'hui, déjà 170 points de recharge électrique sur la voie publique et dans les parkings.

Utilitaires et poids-lourds : l'avenir du gaz naturel



©Grenoble-Alpes Métropole - Lucas Frangella

La Métropole renforce l'offre de stations pour recharger son véhicule en gaz naturel (GNV).

La sortie du diesel en 2025 pour les utilitaires et les poids-lourds dans 27 communes métropolitaines implique un renouvellement des flottes de véhicules vers des motorisations à faibles émissions, qui bénéficient de la vignette Crit'Air 1. Outre l'électrique, le GNV (gaz naturel pour véhicules) et le BioGNV sont des réponses adaptées aux flottes professionnelles. Encore faut-il proposer aux entreprises des points de ravitaillement suffisants pour recharger ces véhicules.

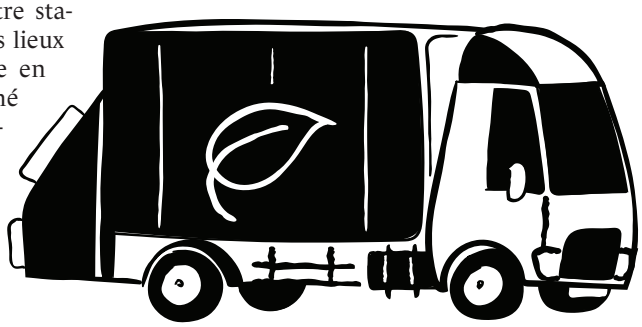
1,5 MILLION D'EUROS PAR STATION

Depuis 2017, la Métropole s'emploie à renforcer cette offre, en lien avec les opérateurs énergétiques. Le territoire compte aujourd'hui quatre stations, implantées dans des lieux stratégiques : la dernière en date a ouvert au Marché d'intérêt national métropolitain, la prochaine sera créée le long de la rocade, au niveau de Meylan. Objectif : parvenir à 13 stations d'ici à 2030. Un investissement conséquent (chaque implantation coûte environ 1,5 million d'euros), mais nécessaire.

DU BIOGNV À PARTIR DES DÉCHETS

« Le BioGNV, 90% d'émissions en moins que le diesel »

L'enjeu est aussi de développer la production de bioGNV, plus vertueux que le GNV. La Métropole injecte déjà du gaz vert dans le réseau, produit à partir des boues de la station d'épuration Aquapole.
Bientôt, elle en produire aussi grâce aux déchets alimentaires qui seront transformés en gaz à Murianette. Car le bioGNV émet 90 % de particules fines de moins que le diesel. •



Nouveau : aide aux copropriétés

Pour accélérer l'installation de bornes de recharge électriques dans les copropriétés du territoire métropolitain, Grenoble Alpes Métropole propose, avec l'Alec (Agence locale de l'énergie et du climat), depuis 2022 un accompagnement spécifique, en partenariat avec l'Ademe. Un soutien crucial puisque la recharge principale des véhicules s'effectue au domicile des particuliers (et éventuellement sur leur lieu de travail). Les copropriétaires, conseils syndicaux et syndics sont donc invités à se rapprocher de conseillers énergie pour une assistance neutre et gratuite, pour un premier niveau d'information ou un appui avancé.
Ainsi, l'Alec peut aider l'habitat collectif à réaliser un diagnostic des besoins et des solutions techniques, informer sur les aides existantes et orienter vers les bons professionnels. Bon à savoir : à partir de dix logements, l'installation de bornes de recharge électrique ouvre le droit à des avantages sur le financement et le délai.

Prendre rendez-vous avec un conseiller énergie :
www.alec-grenoble.org
04 76 14 00 10



« Il est impératif de changer de braquet et de massifier l'installation de bornes électriques. C'est ce que nous réalisons un peu partout, y compris par une tarification de la recharge plus avantageuse sur les parkings-relais, pour faciliter l'usage des transports en commun. »

Pierre VERRI,
Vice-président métropolitain
chargé de l'air, de l'énergie et du climat

AGENDA

SON

Festival Holocène

Les 3 et 4 mars à Alpexpo



Le festival Holocène est de retour à Alpexpo. Plus de 25 artistes des scènes rap et électro enflammeront le public sur trois scènes : Zola, Niska, Youv Dee, DJ Malaa, Ellen Allien...

holocenefestival.com

EXPOSITION

« Innover pour la transition »

Jusqu'au 31 mars à La Casemate

L'exposition « iForum x La Casemate - Innover pour la transition » met en avant huit innovations découvertes lors du dernier iForum qui s'est tenue le 8 décembre 2022. Huit innovations comme autant de solutions pour le monde de demain.

Entrée gratuite
lacasemate.fr

TENDANCES

Salon de l'Habitat

Du 23 au 26 mars à Alpexpo

Pendant 4 jours, le salon de l'Habitat vous propose de découvrir les dernières tendances en matière d'ameublement et de décoration, de comparer les produits et de bénéficier de conseils de professionnels pour vos projets d'aménagement ou de rénovation.

Entrée gratuite
salon-habitat-grenoble.com

DO IT YOURSELF

Festival des loisirs créatifs

Le 23 mars à Alpexpo

Découvrez le Festival des loisirs créatifs du 23 au 26 mars à Alpexpo, un nouveau rendez-vous pour les amateurs de loisirs créatifs et de « Do It Yourself » (faire soi-même).*

festivalcreatifgrenoble.com

ÉVÈNEMENT

Finale Samse Biathlon National Tour

18 et 19 mars au Col de Porte - Sarcenas



©adobestock

Le domaine de Chamechaude accueille la finale du circuit de Coupe de France Samse Biathlon National. L'occasion de voir évoluer les meilleurs biathlètes nationaux lors d'épreuves de sprints, de poursuites et de relais. Un évènement organisé localement par le GUC Grenoble ski et le Ski Nordique Chartreuse.

facebook.com/SkiNordiqueChartreuse

VISITE

Journée mondiale de l'eau

Mercredi 22 mars à Aquapole au Fontanil-Cornillon

A l'occasion de la journée mondiale de l'eau, venez découvrir comment fonctionne la station d'épuration Aquapole au Fontanil-Cornillon. Visites guidées gratuites proposées les 21 mars (12h-13h30), 22 mars (14h30-15h30) et 24 mars (12h-13h30).

grenoblealpesmetropole.fr/aquapole

TOURNOI

Rugby : France / Pays de Galles - féminines

Dimanche 23 avril 2023 à 16h15 au Stade des Alpes

La Métropole a le plaisir d'accueillir à nouveau une rencontre du tournoi des VI Nations, mettant aux prises les Françaises et les Galloises. Belle confrontation en perspective : les Bleues comptent sur votre soutien massif dans les gradins !



billeterie.ffr.fr

FESTIVAL

Les Détours de Babel

Du 14 mars au 10 avril en Isère

La 13e édition des Détours de Babel se déroulera dans de nombreux lieux de la Métropole et de la grande région grenobloise. Toujours aussi riche et éclectique, le programme propose notamment cette année l'orchestre La Sourde, la chanteuse réunionnaise Ann O'aro ou encore le spectacle Les Furtifs d'Alain Damasio.

musiques-nomades.fr

À PIEDS

Course Grenoble-Vizille

Dimanche 2 avril 2023 (départ à Eybens)

Après avoir modifié sa course l'année dernière avec un parcours nature de 20 km au départ d'Eybens, l'évènement réitère ce format apprécié des coureurs, à effectuer en solo ou en duo. Il propose également un trail de 30 km, trois randos (10, 15 et 21 km) et des courses enfants.

grenoble-vizille.fr



©Grenoble Alpes Métropole / Vianney Thibaut

INFOS PRATIQUES

MOBILITÉ



▪ Agences M
Conseils, vente de tickets bus et tram, horaires, abonnements…

51 avenue Alsace-Lorraine, Grand'Place
15 boulevard Joseph-Vallier (Grenoble)
431 avenue Ambroise-Croizat (Crolles)

▪ Agences M Vélo +
Location de vélos courte ou longue durée
Deux agences : parvis de la gare (Grenoble) et campus (Saint-Martin-d'Hères), et de nombreuses agences mobiles dans les communes.

www.veloplus-m.fr
accueil@metrovelo.fr
09 74 77 73 80

EAU



▪ L'eau potable

www.grenoblealpesmetropole.fr/eaupotable

Pour Grenoble, Champ-sur-Drac, Claix, Échirolles, Eybens, Gières, Meylan, Mont-Saint-Martin, Noyarey, Proveysieux, Quaix-en-Chartreuse, Saint-Égrève, Saint-Martin-le-Vinoux, Sassenage, Varces, Veurey-Voroize :

Tél. de 8h à 12h et de 13h à 16h30 au 04 76 86 20 70

Pour les autres communes de la Métropole :
Tél. du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h au 04 85 59 50 00

▪ Les eaux usées

www.grenoblealpesmetropole.fr/eauxusees
04 76 59 58 17

ÉNERGIE



▪ Réduire sa facture
Suivre vos consos d'énergie au quotidien, connaître les astuces pour les réduire.

www.grenoblealpesmetropole.fr/metroenergies

▪ Changer sa cheminée

Avec la Prime air bois, installez un appareil de chauffage bois plus performant et moins polluant.

www.grenoblealpesmetropole.fr/poele

ATELIERS CHAUFFAGE



La Métropole et l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) vous proposent deux ateliers gratuits pour vous aider à passer un hiver confortable dans votre logement, tout en maîtrisant les coûts !

▪ Chauffera bien qui chauffera le dernier
Mardi 21 février de 18h30 à 20h
Quels écogestes adopter pour maîtriser ma facture ? Quels petits travaux pour limiter les déperditions ? Comment entretenir mon chauffage ? Découvrez tous les bons tuyaux pour maîtriser votre consommation.

▪ Le chauffage au bois-bûches

Mardi 7 mars de 18h30 à 20h
Découverte des bonnes pratiques pour le chauffage au bois-bûches : allumage par le haut, gestion de la combustion, choix du combustible…

Rendez-vous au siège de l'Alec, 14 avenue Benoît Frachon à Saint-Martin d'Hères.

Gratuit sur inscription sur grenoblealpesmetropole.fr/agendaenergie ou Espace Info Energie de l'Isère au 04 76 14 00 10.

LOGEMENT



Faire une demande de logement social, améliorer son logement, mettre son bien en location ou devenir propriétaire en accession sociale : découvrez les actions de la Métropole.

www.grenoblealpesmetropole.fr/logement

PARTICIPATION



▪ Plateforme participative : nouveau site web !
Consultations en ligne, interpellations citoyennes, appels à projets divers, enquêtes publiques, boîte à idées…

www.metropoleparticipative.fr

VOS QUESTIONS NOS RÉPONSES

Où trouver des sacs pour mes déchets alimentaires ?

- **Le tri et la collecte des déchets alimentaires concerne 340 000 habitants. La Métropole met à disposition gratuitement tout le matériel nécessaire : composteur, poubelle marron, bio-seau (petite poubelle de cuisine) et sacs biodégradables. Vous pouvez retirer ces sacs dans l'un des nombreux points de retraits : commerces de proximité, mairies, bibliothèques, MJC, Maisons des habitants, bâtiments de la Métropole, déchèteries… Pour trouver l'un de ces points de retrait, une carte est à votre disposition sur grenoblealpesmetropole.fr/dechetsalimentaires.**



DÉCHETS/TRI



▪ Numéro vert
Collecte, conseils de tri, achat de bac… Appel et service gratuits du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

0 800 50 00 27
www.grenoblealpesmetropole.fr/dechets

VOIRIE



▪ Problème sur l'espace public
Nids de poule, mobiliers cassés, feux tricolores défectueux… contactez-nous :

0 800 500 027
www.grenoblealpesmetropole.fr/voirie

INTERVIEW

"Un territoire généreux, audacieux, bouillonnant"



©Grenoble Alpes Metropole / Clara Goubault

Comment les habitants du bassin grenoblois voient-ils leur lieu de vie ? En quoi ce territoire est-il unique ? Après 6 mois d'étude, Sophie de Paillette, consultante spécialiste de l'identité territoriale, livre le dernier portrait de sa carrière : 300 pages dédiées à Grenoble et ses alentours. Rencontre avec cette femme au regard aiguisé.

➤ En 19 ans, vous avez dressé 70 « portraits de territoires » en France, en Suisse ou en Belgique. L'agence Grenoble Alpes vous a confié de réaliser le portrait du territoire grenoblois. Comment avez-vous procédé ?

Il faut d'abord préciser que, comme tout portrait, cette étude comporte une part de subjectivité. Elle s'appuie néanmoins sur un important travail documentaire, de nombreuses thèses qui ont scruté le territoire et sur des données chiffrées. Mais aussi sur la perception des habitants et acteurs du territoire, grâce à des témoignages dans la presse, des enquêtes ou des blogs, et tout spécialement une centaine de contributeurs passionnés, experts, élus, techniciens de la Métropole, jeunes habitants, etc.



La finalité de ce croisement de regards est de caractériser le territoire grenoblois, dans son ensemble, et au travers de ses nombreuses identités. Etonnamment, cette identité grenobloise pourtant composite se révèle avoir un socle solide de valeurs partagées.

➤ D'après votre étude, notre territoire semble fait de contrastes, voire de paradoxes. Pouvez-vous nous expliquer ça ?

Oui, et une telle conjonction de contrastes et de paradoxes sur presque tous les sujets est très spécifique à Grenoble. Quelques exemples : la géographie elle-même où la verticalité et l'horizontalité se conjuguent à l'extrême, avec la ville la plus plate de France entourée de falaises spectaculaires. L'eau, ici, est autant ennemie qu'amie, avec des rivières ayant toujours représenté une menace, mais une des eaux potables les plus pures de France.

Des habitants extrêmement fiers et défenseurs de leur écrin de nature, mais qualifiant de «moche» la partie urbaine... En matière de collectif, il y a des collaborations dans tous les sens, en même temps qu'un «entre soi excessif», notamment dans le monde des sciences et de la recherche, reconnu à l'extérieur mais peu partagé. Socialement, le niveau global de revenus est assez haut, mais la part de population vivant sous le seuil de pauvreté est elle aussi élevée. Historiquement, en dehors de la revendication d'un héritage révolutionnaire et résistant, le rapport à l'histoire est faible pour une ville bimillénaire, qui se tourne au contraire vers l'avenir avec une aisance dont la plupart des territoires sont incapables.

En termes de fierté d'appartenance, pas de sentiment départemental, encore moins régional, on passe directement d'un attachement passionné au territoire lui-même, à une fierté de «citoyen du monde».

Les Grenoblois revendiquent d'ailleurs leur esprit d'indépendance, mais dans les faits, ce qui est déterminant ici vient souvent d'ailleurs : des décisions et investissements de l'État, comme le CEA ou les JO de 68, ou encore comme la population elle-même, composée seulement de 30% de natifs, la plus faible proportion en France !

➤ Peut-on dire qu'il existe ici des valeurs que l'on ne retrouve pas ailleurs ?

C'est un des points les plus marquants du portrait : une forme de «génie grenoblois» se manifeste par une quantité de valeurs, ce qui est loin d'être partagé par ➲



" Sur le territoire grenoblois, on se tourne vers l'avenir avec une aisance rarement visible ailleurs. Ici, on trouve la valeur travail, le sens de l'effort, une relation de vérité avec la nature. "



©Grenoble-Alpes Métropole / Lucas Frangella



©Grenoble Alpes Métropole / Vianney Thibaut



« Cette analyse a pris plusieurs mois et impliqué une centaine d'intervenants. Un travail d'envergure, pour connaître toutes les facettes de l'identité grenobloise et en retenir les éléments les plus forts. Et ils sont nombreux : de quoi prouver qu'il est possible d'être fier de notre territoire ! »

Mélina HERENGER
Vice-présidente métropolitaine chargée du tourisme, de l'attractivité, de l'innovation, de l'université et la qualité de vie

les autres territoires. De plus, certaines sont rares, comme le fait de tout oser, grâce à un mélange d'audace, d'ambition et de combativité, s'appuyant sur la confiance en soi, en les autres et en l'avenir. Autre valeur : une dynamique de prise de risque calculée, que ce soit la capacité historique à dompter et déplacer des rivières, la quête individuelle du dépassement de soi et de l'adrénaline via le sport, ou bien sûr dans la recherche.

L'énergie y est aussi impressionnante. On est dans un territoire d'ingénieurs, d'entrepreneurs, et de montagnards, où l'on ne se la joue pas. Cela se vérifie autant dans l'importance de la valeur travail, le sens de l'effort, que dans le rapport d'authenticité et de vérité avec la nature et avec autrui, comme dans le fameux esprit de cordée.

D'ailleurs ici, l'autre est plus vu comme une richesse qu'une menace, avec de la proximité et de l'horizontalité dans les relations, et une ouverture d'esprit héritée de la tradition d'accueil d'une terre d'immigration. Ce territoire est marqué par des valeurs de solidarité et d'engagement : mobilisation dans l'associatif, contestation et militantisme pour le bien commun, soutien des plus fragiles, etc.

> « Ici, l'autre est plus vu comme une richesse qu'une menace. »

➤ Y-a-t-il des clichés sur la région de Grenoble et ses habitants qui vous semblent dépassés ?

Encore un paradoxe : c'est un territoire qui est étudié de longue date et qui a pourtant un problème de lisibilité. D'une part, quel que soit le sujet, tout est foisonnant, on peut s'y perdre ! D'autre part, une forme de modestie ne valorise pas assez l'excellence du territoire. Et surtout, il y a des arbres qui cachent la forêt : le triptyque «recherche-université-industrie» focalise l'attention aux dépens de nombreux autres champs pour lesquels ce territoire est tout aussi excellent et innovant, qu'il s'agisse des sciences humaines et sociales, ou la façon exemplaire dont le Crous et l'université Grenoble Alpes s'unissent pour la qualité de vie étudiante.

Enfin, le fait d'être un territoire précurseur, donc observé en tant que « laboratoire » ou « modèle », a son revers de la médaille : le «Grenoble bashing» est à la mode (pollution, insécurité, embouteillages, etc.). Mais une étude récente montre que de nombreux aspects positifs du territoire sont désormais bien perçus : un cadre exceptionnel, pionnier sur la transition écologique et donc le confort de vie, une terre de sport et de culture !

➤ Qu'a fait Grenoble de son histoire ?

Incarnant la modernité, c'est un territoire peu tourné vers le passé, qui a mis longtemps à prendre en compte la valeur de son patrimoine. Particulièrement Grenoble, qui a dû se reconstruire sur elle-même pendant 13 siècles, à cause des inondations de ses rivières et de sa mission défensive des frontières, impliquant des enceintes fortifiées. Mais la labellisation Ville d'Art et d'Histoire en 2017 a marqué un tournant dans la reconnaissance de ce patrimoine. Quant à l'héritage historique lui-même, il se concentre avant tout dans ses valeurs particulièrement vivantes. C'est une des raisons pour lesquelles ce territoire grenoblois est l'un de ceux que j'ai préféré étudier : il est hors-normes, généreux, audacieux, bouillonnant, ardent, et terriblement attachant ! •

Retrouvez l'étude sur www.grenoblealpes.fr

INDUSTRIE DYNAMIQUE

Verkor lance des prototypes de batteries



Le Verkor Innovation Centre devrait ouvrir officiellement ses portes d'ici cet été sur la Presqu'île de Grenoble.



« C'est évidemment une fierté de voir cette startup locale devenir un fleuron international de la batterie. A l'heure où l'électrification des véhicules accélère, notre territoire accueille un leader stratégique de la filière. Il s'agit là d'une vraie success story à la métropolitaine ! »

Guy JULLIEN
Vice-président chargé de l'économie, de l'industrie et de la résilience économique

L'entreprise Verkor met en place une nouvelle filière pour fabriquer des batteries électriques made in France. Un pari industriel ambitieux initié au pied du célèbre massif.

Son nom dit tout de ses origines. Verkor est née dans la métropole grenobloise, à l'ombre du massif, avec une ambition aussi vertigineuse que ses falaises : créer une nouvelle filière industrielle en France pour des batteries électriques. La part des voitures électriques est en effet en pleine croissance en France, atteignant 13 % des immatriculations totales en 2022. Plus de 200 000 voitures électriques ont été vendues en France en 2022, un record ! Or, le cœur de ces nouveaux véhicules, ce n'est ni le moteur, ni l'habitacle mais les batteries. Et c'est là qu'intervient Verkor.

L'entreprise a été créée en 2020 par six associés réunis autour d'une même table par l'accélérateur européen pour l'énergie durable EIT InnoEnergy, basé à Grenoble. « *InnoEnergy nous a demandé de travailler sur le potentiel des batteries électriques,* se souvient Sylvain Paineau, cofondateur. *Nous connaissions Northvolt, un fabricant suédois mais nous nous sommes dit qu'il y avait la place pour un second acteur en Europe* ». De là naît le projet de créer une filière industrielle de A à Z : de l'innovation à la production en série, avec la commercialisation mais aussi la formation.

Après une première levée de fond de 250 millions d'euros, Verkor a embauché des ingénieurs du monde entier : aujourd'hui l'entreprise compte 240 salariés de 34 nationalités différentes. Puis, elle a lancé la construction du Verkor Innovation Centre (VIC) sur l'ancien site de Schneider Electric sur la Presqu'île de Grenoble.

UN CENTRE R&D ET UNE LIGNE DE PRODUCTION

Le bâtiment de 14 000 m², qui sera inauguré cet été, abritera un centre de R&D et une ligne de production pilote pour fabriquer les prototypes. L'entreprise y testera des batteries au lithium-ion de 70 à 100 kWh, à recharge rapide et permettant d'atteindre une autonomie de 400 à 600 km.

ICI NAIT UN CAMPUS DE LA BATTERIE

Ces batteries, dont 50 % des matériaux seront recyclés, seront fabriqués en série à Dunkerque dans une « gigafactory » et fourniront l'usine de Renault à Douai. L'objectif est de produire des batteries pour 300 000 véhicules par an dès 2025. Pour tenir le cap, il faut du personnel qualifié. Voilà pourquoi, Verkor veut créer une école de la batterie pour former des opérateurs, des techniciens et des ingénieurs. Environ 70 formations initiales, du CAP au doctorat, et 60 formations continues seront proposées, notamment au VIC à Grenoble. Ce « campus de la batterie » devrait ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année. •

PRODUITS LOCAUX

Zesti, des paniers livrés au travail



©Grenoble Alpes Métropole Lucas Frangella

Livrer dans les entreprises, c'est moins de trajets pour tout le monde.

Zesti, c'est une entreprise qui a vu le jour entre deux vagues de covid-19 et de télétravail, en septembre 2021. Plutôt que de préparer des paniers de provisions pour des particuliers et de les livrer aux quatre coins de la métropole, ses deux fondatrices, Laëtitia Chaumont et Gaëlle Tardy, ont eu l'idée de proposer ce service aux salariés des entreprises. Avec un premier avantage : moins de déplacement pour tout le monde.

UNE RAYON DE 50KM MAXIMUM

Fruits et légumes de saison, viandes, œufs, yaourts, pain, confitures, plats cuisinés mais aussi ketchup, et encore ! Tous les produits proposés par Zesti viennent de la région grenobloise, dans un rayon de 50 kilomètres maximum, et certains issus de l'agriculture biologique. La jeune entreprise travaille avec une cinquantaine de producteurs locaux (Champiloop, la fromagerie des Alpes, la ferme des Charrières, Gières Légumes, etc.).

En quelques clics, on peut composer son panier, sans abonnement et sans frais de livraison. Zesti livre dans une vingtaine d'entreprises de la région - de Saint-Égrève à Montbonnot - pour près de 80 clients réguliers. « *Nous livrons partout même s'il n'y a qu'une ou deux commandes. Nous avons simplement besoin de l'accord de l'entreprise pour accéder à ses locaux* », précise Laëtitia Chaumont. Pratique et alléchant ! •

Infos sur www.zesti.fr

« QUAND J'ÉTAIS PETIT À MURIANETTE »

Une web-série qui tisse du lien (et fait du bien !)

Que diriez-vous d'une série où se rencontrent les enfants de l'école de Murianette et les anciens du village ? Six épisodes viennent de sortir. Une œuvre de mémoire locale.



©Les films du Petit Prince

Dans cette série, enfants et aînés se livrent dans des dialogues touchants et authentiques.

Tournés entre 2016 et 2021, les six épisodes de la série sont réalisés par Sophie Loridon, Grenobloise déjà remarquée pour son documentaire sorti en salles en 2019, « Lucie, Après Moi le Déluge ». Soucieuse de dialogue entre les générations, elle a provoqué la rencontre entre les enfants de l'école de Murianette, où elle résidait, et les anciens du village. Avec réussite. « *Le projet a séduit parce qu'on n'a pas l'habitude de voir nos anciens sous cet angle. Ici, on est comme à la maison, les enfants sont sans filtre et les aînés ne se gênent pas pour les taquiner* », partage la réalisatrice.

Voir la série : quandjetaispetit.fr

Soutenir le projet sur HelloAsso

La guerre, la nourriture, les jeux… Au gré des épisodes, les modes de vie d'avant ressurgissent.

NI VOITURE, NI TÉLÉPHONE, NI DOUCHE !

Et les jeunes interlocuteurs de découvrir avec stupéfaction que leurs anciens n'avaient alors parfois ni voiture, ni téléphone, ni douche !

La série vient de remporter le prix "Émergence" de la fondation Audiens Générations Institut de France. Sophie Loridon cherche des partenaires pour produire d'autres épisodes via une campagne de financement participatif HelloAsso. •

GRANDALPE - ECHIROLLES GARE

Nouveau quartier à l'horizon !



©Linkcity

Une nouvelle dynamique se met en place du côté de la gare d'Echirolles, dans le cadre du projet métropolitain GrandAlpe. Point névralgique entre les modes de transport et porte d'entrée du sud de l'agglomération, ce secteur devient le cœur d'un programme ambitieux d'aménagement.

Une grande partie du projet s'étale sur l'actuel terrain d'Atos qui libère 3 hectares. Les anciens bâtiments seront démolis. (Ici une simulation du projet)

Baptisé « Connexions » pour sa localisation idéale entre plusieurs quartiers et à la croisée de différents modes de transport, le projet d'aménagement du secteur de la gare d'Échirolles est ambitieux à plus d'un titre. Ce secteur s'avère aujourd'hui peu favorable à la promenade et à la flanerie, avec ses espaces publics sur différents niveaux, ses rues larges et roulantes. Mais les choses vont bouger : un partenariat est engagé entre la Métropole, la Ville d'Échirolles et un opérateur privé, Linkcity Sud-Est, pour valoriser et aménager un nouveau quartier entre la rue de Provence, l'avenue des Etats généraux et les nouveaux bâtiments Atos.

On y trouvera des commerces et des services en rez-de-chaussée, une maison de santé, des immeubles de logements et de bureaux, un hôtel 3 étoiles, une résidence étudiante, un campus des métiers du sport et de la santé, etc.

NOUVEAUX LIEUX SPORT ET SANTÉ

Le projet « Connexions » met particulièrement l'accent sur la santé et le sport. Pour une meilleure qualité de l'air et pour éviter l'effet d'ilot de chaleur en été, le choix a été fait de laisser des espaces en « pleine terre » (sans parking souterrain, mais avec des parkings « silos » en surface) et de planter de nombreux arbres et arbustes. Des espaces potagers sont prévus, au sol et sur les toits, pour encourager les habitants à jardiner.

Les modes doux auront également la part belle. En plus du tram et de l'axe Chronovélo, le train verra sa cadence renforcée, l'accès aux quais sera amélioré dans le cadre du projet de futur « RER métropolitain » (lire p.10).

Autres projets intéressants : l'ouverture d'un campus « sport et santé », avec des cours à petits prix ouverts aux habitants, et d'une maison de santé pour compléter celle prêt de La Butte, avec davantage de spécialistes.

A CÔTÉ, LES VILLENEUVES RENOUVELÉES

Si les travaux ne démarrent ici qu'à la fin de l'année, les pelleteuses sont déjà bien actives tout autour. Pas surprenant : c'est ici la « porte d'entrée » du projet plus large Grandalpe qui couvre le sud de l'agglomération (Grenoble, Echirolles, Eybens). Juste à côté, la Villeneuve d'Echirolles (Essart-Surieux) est en train d'être complètement renouvelée (nouveau parc derrière La Butte, logements sociaux rénovés ou démolis, école Jean-Paul Marat rénovée, etc.). À deux pas également, prêt du grand parc des Granges, le nouveau siège de la société d'ingénierie Artelia est en train de sortir de terre. Pas de doute, se met petit à petit en place une « nouvelle ville sur la ville. » •

lesvilleneuves.fr
grenoblealpesmetropole.fr/grandalpe

Le timing

Fin 2023 - début 2024
> Démarrage des travaux

2026
> Ouverture des nouveaux aménagements et services

2035
> Mise en service d'un « RER » métropolitain



« Ce sera super de pouvoir faire ses courses dans le quartier et de prendre un petit café. Aujourd'hui, je vais à Grand'Place pour acheter une baguette en supermarché et m'asseoir à une terrasse, c'est à quatre arrêts de tram. »

Jacqueline, 63 ans
Habitante du quartier gare

Les flammes mystérieuses de la Fontaine ardente

Comme par magie, du feu jaillit de l'eau de la Fontaine ardente, au Gua. Comment est-ce possible ? D'où vient cette flamme ? On vous explique.



©Alain Doucé

Le gaz de cette flamme vient peut-être de couches très profondes de la terre.

Cette fontaine un peu spéciale est l'une des sept merveilles du Dauphiné. C'est un lieu visité depuis très longtemps pour son phénomène mystérieux : ici, des flammes de feu jaillissent de l'eau ! Comment l'expliquer ?

Au Moyen Âge, ceux qui ont pu observer ce lieu appelé « la fontaine qui brûle toujours », l'attribuèrent au diable. Depuis, la science a fait du chemin et nous en savons plus sur son origine. Car la réponse est finalement assez simple : cette étrangeté est en fait dûe à un gaz qui sort de terre. Or, ce gaz est inflammable : il suffit d'un contact avec une flamme pour qu'il se mette à brûler. Un phénomène également connu sous le nom de feu follet. Si le vent éteint la flamme, le gaz s'échappe toujours. Alors, une odeur d'œuf pourri se fait sentir, indiquant la présence de sulfure d'hydrogène (du souffre et de l'hydrogène).

PERSONNE NE SAIT D'OÙ VIENT LE GAZ

Mais d'où vient de gaz ? La Fontaine Ardente se situe au hameau La Pierre, au creux d'un vallon. Elle est à la confluence (1) de deux petits ruisseaux souvent capricieux : le rif Verdant et le rif de La Pierre. Aujourd'hui, l'origine du gaz reste une énigme. Personne ne sait dire d'où il provient. Deux explications coexistent : soit le gaz résulte du gisement houiller (2) de la Motte d'Aveillans ; soit il arrive depuis des couches très profondes et anciennes de la terre, ce qui indiquerait la trace d'une nappe pétrolière.

PARFOIS, LE FEU SORT DES ROCHERS

Cette « fontaine qui brûle » est connue depuis des siècles. Le philosophe chrétien saint Augustin, considéré comme l'un des « pères de l'Église », en parle au Ve siècle dans son «Traité de la Cité de Dieu». D'autres personnalités la citent comme l'historien dauphinois Denys de Salvaing de Boissieu, dans son ouvrage « Septem Miracula Delphinatus » (Les sept merveilles du Dauphiné) en 1656. Quant à Nicolas Chorier, avocat grenoblois féru d'histoire locale, il aurait affirmé qu'il était possible d'y faire cuire des œufs !

L'environnement de la Fontaine ardente a beaucoup évolué au fil des années, pour plusieurs raisons. Les deux torrents ont parfois changé de place, à cause des crues ou des glissements de terrain. Des hommes ont fait de nombreux travaux en espérant exploiter ce gaz. Plus récemment, en 1988, le site a été refait. Le gaz a été canalisé dans un tuyau et un « bassin » bordé de pierres recueille une déviation du ruisseau. Mais la nature reste capricieuse : parfois le ruisseau est à sec (l'été surtout), parfois l'eau ne coule pas dans le bassin et le feu sort des rochers, parfois la flamme est éteinte, parfois l'eau en crue emmène le travail des hommes. Ainsi, la Fontaine ardente reste un endroit indomptable… et à découvrir ! •

Une promenade facile

La balade qui mène à la Fontaine ardente est très facile. Rendez-vous au hameau La Pierre sur la commune du Gua où un petit parking et un panneau explicatif ont été installés. Pensez à vous munir d'un briquet et d'un bout de papier au cas où la fontaine serait éteinte. Il est préférable dans ce cas de laisser un adulte allumer la flamme. Prenez des chaussures de marche, le sentier peut être boueux. Comptez une demi-heure de promenade aller et retour, plus si vous voulez contempler ce phénomène mystérieux.

Infos sur : grenoblealpesmetropole.fr/randonner

DÉFINITIONS :

① **Confluence :** lieu où se rejoignent deux cours d'eau.

② **La houille** est un autre nom du charbon. C'est une roche combustible noire qui est une source d'énergie.

CARTES POSTALES

La Belle époque de Grenoble Avant



©Grenoble Alpes Metropole / Calra Goubault

L'exposition en ligne propose un module « slide » pour visualiser le même lieu un siècle avant et aujourd'hui.

Le site Grenoble Avant propose, avec sa série de cartes postales avant-après, un savoureux et inédit voyage dans le temps.

Jérémy Lafranceschina est un « amoureux de sa ville et de son patrimoine » et en même temps, un « passionné de photo et de cartes postales ». Assez naturellement, il a réuni ses deux passions sur un seul site : Grenoble Avant. Lancée en 2015, cette vitrine présente des « rephotographies de clichés et de cartes postales anciennes » de la région. L'exposition virtuelle, également sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Linkedin et Youtube), propose environ 450 cartes postales classées par quartiers.

On découvre, entre autres, le cours Berriat, la place Victor-Hugo, le quartier de l'Aigle ou encore la place Grenette. Tout en noir et blanc, sans voiture, avec des calèches et des tramways. Nous sommes à la Belle époque : Grenoble est alors la ville de la houille blanche, de la ganterie et de la découverte du ski. C'est aussi à cette période (1889) qu'est fondé le Syndicat d'initiative de Grenoble, l'un des premiers offices de tourisme français.

UN SIÈCLE AVANT-APRÈS

En plus des cartes postales, l'exposition en ligne propose un module « slide » qui permet de visualiser l'avant (la carte postale) et l'après (une photo actuelle du même site), ce qui donne une idée assez saisissante et émouvante de l'évolution de la ville en un siècle. On y voit la transformation des rues, des places, des quartiers et plus généralement, de notre mode de vie. Il en va, par exemple, de cette belle taverne installée au pied d'un immeuble haussmannien du centre-ville remplacé depuis quelques années…. par un célèbre fast-food.

SAUVER LE PATRIMOINE

Jérémy Lafranceschina a grandi à Grenoble entouré de cartes postales et de vieilles photos accumulées par son oncle et son grand-père, lui-même représentant en cartes postales. Une collection familiale complétée dans des brocantes ou chez des amateurs. Mais ce qui n'était, au départ, qu'un souhait de partager une passion au plus grand monde s'est transformé peu à peu en volonté de protéger le patrimoine d'une ville dont il est nostalgique et qui a connu de profondes transformations, notamment lors des Jeux Olympiques de 1968.

Le jeune homme, installé depuis quatre ans à Montréal, est ainsi à l'origine d'une pétition en ligne (un peu plus de 2000 signatures) pour réhabiliter la « majestueuse façade des Galeries Modernes ». Et il a récemment développé un projet de parcours patrimonial dans la ville avec de vieilles cartes postales montées sur des plaques de verre. « *Grenoble a déjà perdu sa vieille gare et son pont Eiffel à la Porte-de-France,* alerte-t-il. *Aujourd'hui, il est capital de sauvegarder ce qui reste de son patrimoine et de son histoire.* » •

Plus d'infos sur www.grenobleavant.fr



JARDIN DU MUSÉE HÉBERT

L'art et la nature

C'est à l'entrée de La Tronche un écrin de biodiversité où il fait bon respirer. Platanes centenaires, bassins et fontaines, plantes méditerranéennes... Le parc du musée Hébert, labellisé « Jardin remarquable » depuis 2004, offre un subtil accord entre nature libre et domptée.

En pratique : accès gratuit – ouvert tous les jours (sauf mardi) de 10h à 18h

Plus d'infos : musees.isere.fr/musee/musee-hebert

Voilà une adresse bonne urbaine à connaître pour une pause arborée au son de l'eau des fontaines ! Le parc du musée Hébert, aujourd'hui ouvert à tous sur 2,5 hectares à l'entrée de La Tronche, était voulu par ses créateurs, dans les années 1850, un « jardin d'artiste » qui mêlerait créations de l'Homme et libre expression de la nature. A l'époque, Ernest Hébert, peintre dauphinois cousin de Stendhal, et sa femme Gabrielle, décident de transformer la propriété familiale.

Aujourd'hui, entretenu par le musée Hébert – musée du Département –, le parc est resté intact (sachez que le peintre y repose !).

DANS LE « PETIT BOIS », PARFUM D'HUMUS

À l'entrée, les formes géométriques du jardin italien subliment l'art de la taille en un camaïeu de verts (ifs, buis, feuillage des bigaradiers, etc.) que reflètent les eaux des bassins. Dans le « Petit bois », c'est une tout autre ambiance: parfums d'humus, bourdonnement des abeilles (une ruche pédagogique est installée). Sous les feuillus, pour préserver toute la biodiversité, l'herbe n'est fauchée (manuellement) qu'une fois par an. Place ensuite à la vaste éclaircie du jardin à l'anglaise. Il règne un air de campagne autour de l'étang aux nénuphar. La promenade se termine le long des élégantes allées qui ouvrent le chemin jusqu'à la roseraie.

CROISER DES HÉRONS ET DES HÉRISSONS

Aujourd'hui, grâce à une alimentation constante en eaux de la source de Fontaine (grâce à un droit d'eau depuis le 17e Siècle sur la rivière), de nombreuses espèces végétales et animales cohabitent dans le parc. Selon les heures et les saisons, il est possible de croiser hérons, hérissons, colverts et même d'apercevoir les traces d'un renard qui, depuis trois ans, séjourne discrètement dans le parc.

Les équipes en place travaillent à préserver les corridors écologiques qui définissent le domaine. Chaque année, certaines espèces s'effacent au profit de nouvelles, des problématiques récurrentes apparaissent (parasites, variations climatiques inédites, etc.) : il faut alors accompagner le vivant pour que le lieu demeure ce havre végétal si recherché. •

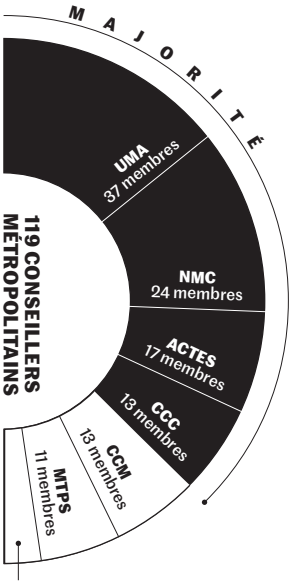


©Grenoble Alpes Métropole / Pascale Cholette

Ce parc est aujourd'hui ouvert à tous sur 2,5 hectares à l'entrée de La Tronche.

Expression des 7 groupes politiques représentés à la métropole.

Chacun d'entre eux dispose de 900 signes pour exprimer son point de vue.



GO-SDDCC
3 membres
+ membre hors groupe

LE CONSEIL EN DIRECT

PROCHAINES SÉANCES PUBLIQUES
VENDREDI 31 MARS À 10H – SÉANCE SPÉCIALE CONVENTION CITOYENNE MÉTROPOLITAINE POUR LE CLIMAT – **ET VENDREDI 7 AVRIL À 10H**

Attention le lieu a changé, les séances se déroulent désormais au 1 place André Malraux à Grenoble, dans les nouveaux locaux de la Métropole.

Pour toutes les informations sur le lieu et les conditions, rendez-vous sur **grenoblealpesmetropole.fr/conseilmetro**

SUR LE WEB
Le conseil métropolitain sera visible en direct sur **grenoblealpesmetropole.fr**





UMA

Anne Sophie Olmos
Conseillère municipale de Grenoble
Lionel Coiffard
Conseiller municipal de Vizille
Coprésidente et coprésident du groupe Une Métropole d'Avance (UMA)

2023 devra être l'année de la justice sociale et du climat !

Nous souhaitons aux habitant.e.s une heureuse année 2023, notre action doit être conduite pour répondre aux enjeux de climat et de justice Sociale. Notre action politique et les services publics doivent répondre aux enjeux de résilience de notre territoire, mais aussi répondre aux enjeux des populations de nos 49 communes. Nous travaillons à la préservation de nos ressources naturelles, de nos services publics et, par la mise en œuvre de nos projets, nous souhaitons permettre aux jeunes métropolitain.e.s de se projeter sereinement dans un avenir. Faire Métropole c'est tirer parti de toutes les énergies pour créer des projets, des solidarités qui dépassent nos individualités.

unemetropoledavance.fr







NMC

Jean-Luc Corbet
Maire de Varces-Allières-et-Risset
Anahide Mardirossian
Adjointe au maire de Saint-Martin-le-Vinoux
Marc Oddon
Maire de Venon
Coprésidents et coprésidente du groupe Notre Métropole Commune (NMC)

Une nouvelle année riche en défis !

Alors que nous entamons 2023, le groupe Notre Métropole Commune se mobilise pour représenter les intérêts de ses habitants au sein de la Métropole de Grenoble.
La particularité du groupe, regroupant des communes de petites tailles, périphériques et rurales, en fait le parfait défenseur de projets spécifiques à leurs territoires comme le développement d'une filière bois, source d'énergie renouvelable pour notre agglomération.
Le groupe continue aussi son travail sur les nombreux défis qui attendent la collectivité en 2023, tout en accompagnant les métropolitains, y compris les plus fragiles.
Ce début d'année est également synonyme de construction budgétaire. La majorité métropolitaine a fait le choix de s'engager dans des politiques ambitieuses, sans augmentation de sa fiscalité.
Malgré une période d'inflation qui frappe de plein fouet les collectivités, la Métropole maintient et renforce ses services publics, sans répercussions sur le porte-monnaie des métropolitains.

facebook.com/notremetropolecommune





ACTES

Souad Grand
Adjointe au Maire du Pont-de-Claix
Bertrand Spindler
Maire de La Tronche
Coprésidente et coprésident du groupe Arc des communes en transitions écologiques et sociales (Actes)

Neiges d'antan

Depuis 2021, c'est la Métropole qui gère la station du Col de Porte, avec un service de desserte par la ligne 62 du réseau M Tag. En ce début de janvier, la pluie chaude avait tout lessivé, et le Centre d'études de la neige faisait peine à voir. Ce n'est pas le premier hiver où la neige est rare. Après les canicules de cet été et le constat que l'année 2022 a été la plus chaude depuis que les mesures ont commencé, c'est un signe de plus de l'urgence climatique. Mais où sont les neiges d'antan, disait déjà le poète François Villon il y a plus de 500 ans : nostalgie éternelle des âges d'or révolus. Le Col de Porte, nous l'aimons toujours et nous l'aimerons toujours, avec ou sans neige. Nous irons y marcher. Nos modèles de tourisme et de loisirs sont à réviser. La dameuse de la Métropole, acquise pour entretenir les pistes de ski nordiques du domaine de Chamechaude, symbolise nos rêves d'utopie.

facebook.com/elusactes.lametro





CCC

Jean-Paul Trovéro
Conseiller municipal de Fontaine
Président du groupe Communes, Coopération et Citoyenneté (CCC)
Amandine Demore
Adjointe au Maire d'Échirolless
David Queiros
Maire de Saint-Martin-d'Hères

Pacte financier et fiscal de solidarité : Allons plus loin

En novembre, le conseil métropolitain adoptait le Pacte financier et fiscal de solidarité. Obligation légale, cet outil régit les relations financières entre la Métropole et les communes et sert à réduire les disparités de ressources et de charges. Un fond de 2 M€ d'aide à l'investissement des communes est ainsi créé. La situation économique et sociale frappe lourdement les classes populaires mais aussi les communes qui doivent répondent aux besoins des plus fragiles. C'est pourquoi le groupe CCC a poussé pour que le PFFS aille plus loin dès 2023, car il y a des fortes inégalités territoriales dans la Métropole. Un travail est donc engagé pour que la Métropole soit plus solidaire encore. Nous interpellons aussi l'État, qui doit dégager des moyens pour les collectivités. Certains font des superprofits, l'argent existe pour nos services publics comme pour nos salaires et nos retraites.

facebook.com/Communes CooperationCitoyennete



CCM

Dominique Escaron
Maire du Sappey-en-Chartreuse
Président du groupe Communes au Cœur de la Métropole (CCM)

La démocratie participative, on en parle ?

Jardin bioclimatique, déchets, chronovélos, ZFE, urbanisme… Qu'importe les sujets proposés aux citoyens sur la plateforme metropoleparticipative.fr. Qu'importe le nombre de participants souvent faible et de plus en plus réduit. Qu'importe si ce sont toujours les mêmes groupes de personnes qui se mobilisent. L'exercice est vertueux, il n'est souvent que désillusion face aux réalités de l'intérêt général, des contraintes, tant financières, juridiques, qu'au niveau de l'impact social. Mais finalement à quoi sert réellement toute cette énergie mobilisée ? Peut-être à faire oublier que ce sont des élus, démocratiquement élus, qui doivent assumer leurs choix et les mettre en œuvre. Finalement l'engagement politique dans une équipe municipale devrait être la clé de ceux qui rêvent de participer pour de vrai.
Cette démocratie participative n'est que désillusion et elle cache le rêve des maires qui aimeraient être davantage entendus par la Métropole !

facebook.com/CCMGrenoble



MTPS

Laurent Thoviste
Adjoint au maire de Fontaine
Président du groupe Métropole Territoire de Progrès Solidaire (MTPS)

Et si en 2023 on sortait des postures politiciennes ?

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour 2023. Le monde change, les défis sont immenses et nous avons besoin d'une métropole forte et efficace. Nous souhaitons qu'elle soit à l'écoute de ses habitants pour apporter des réponses concrètes aux problématiques de leur vie quotidienne. Elle doit pour cela se concentrer sur ses priorités : les mobilités et les grandes infrastructures (RER métropolitain, câble, aménagement de voiries structurantes), la transition écologique et bien évidemment le développement économique, créateur de richesse sans lequel les nombreux projets envisagés ne pourront être réalisés. Un ambitieux plan d'investissement a été voté en 2022. Nous l'avons soutenu. Malheureusement nous constatons que les divisions permanentes au sein de la majorité nous empêchent d'avancer. Il faut sortir des postures politiciennes et enfin se mettre au travail dans l'intérêt de tous. Bonne année !

grenoblealpesmetropole-MTPS.fr
facebook.com/GrenobleMTPS
twitter.com/GrenobleMTPS





OSCDDC

Alain Carignon
Conseiller municipal de Grenoble
Président du groupe d'opposition Société Civile, Divers Droite et Centre (OSCDDC)
Dominique Spini et Nicolas Pinel
Conseillère et conseiller municipaux de Grenoble

ZFE : la grande hypocrisie

En accordant à juste titre une dérogation aux véhicules des Restos du Cœur afin qu'ils puissent circuler dans la Zone à Faible Émissions sans vignette Crit'Air valide, le président de la Métropole confirme que la ZFE ne peut pas fonctionner en l'état.
En cédant aux surenchères d'Éric Piolle et de la majorité grenobloise, il met en difficulté de nombreux usagers. Les professionnels n'ont parfois pas d'alternative existante à leur ancien véhicule, ou pas les moyens de le remplacer. Pour les particuliers, en l'absence d'aides suffisantes, les classes moyennes et populaires vont être les premières pénalisées. Alors que l'application de la ZFE particuliers est prévue pour juillet, nous appelons les élus à revoir leur copie pour éviter la catastrophe sociale annoncée.
Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2023 !

Contactez-nous : societecivile38@gmail.com

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

FC GRENOBLE RUGBY 1892

CET HIVER, POUR SE CHAUFFER, ON PASSE TOUS À 19 !

19°, c'est la température recommandée chez soi. Et chaque degré de moins permet de réduire sa conso de 5 à 10%*. Adapter son chauffage, c'est bon pour le porte-monnaie et bon pour la planète !



JE VEUX, JE PEUX, J'AGIS AVEC LA MÉTROPOLE
grenoblealpesmetropole.fr/ecoenergie

* Source : Agence de la transition écologique Ademe

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
3 rue Malakoff – 38031 Grenoble Cedex 01
04 76 59 59 59
Accueil du public au 1 place André Malraux à Grenoble
grenoblealpesmetropole.fr/contact

Directeur de la publication Christophe Ferrari | **Directeur de la communication/Rédacteur en chef** Emmanuel Chion | **Responsables photos** Clara Goubault & Lucas Frangella | **Secrétaire de rédaction** Adeline Charvet | **Rédaction** Nathalie Anula, Éva Paoli, Adeline Charvet, Hélène Jusselin, Claire Morel, Mickaël Penverne, Cédric Rousseau, Guillaume Rossetti, Stéphanie Scaringella | **Relecture et corrections** Adeline Charvet | **Mise en page & illustrations** la-mine.com | **Administration** Nadine Bertoncello, Sandrine Magro | **Impression** Imprimerie France Offset Typo (FOT) | **Distribution** Géo Diffusion – Dépôt légal à parution – Distribution toutes boîtes aux lettres – Dépôt en nombre : mairies et équipements métropolitains | Tirage 220 000 ex. - Papier 100 % recyclé, certifié PEFC ; 100 % issu de gestion durable de la forêt | **Photo de couverture** ©Grenoble Alpes Métropole / Clara Goubault